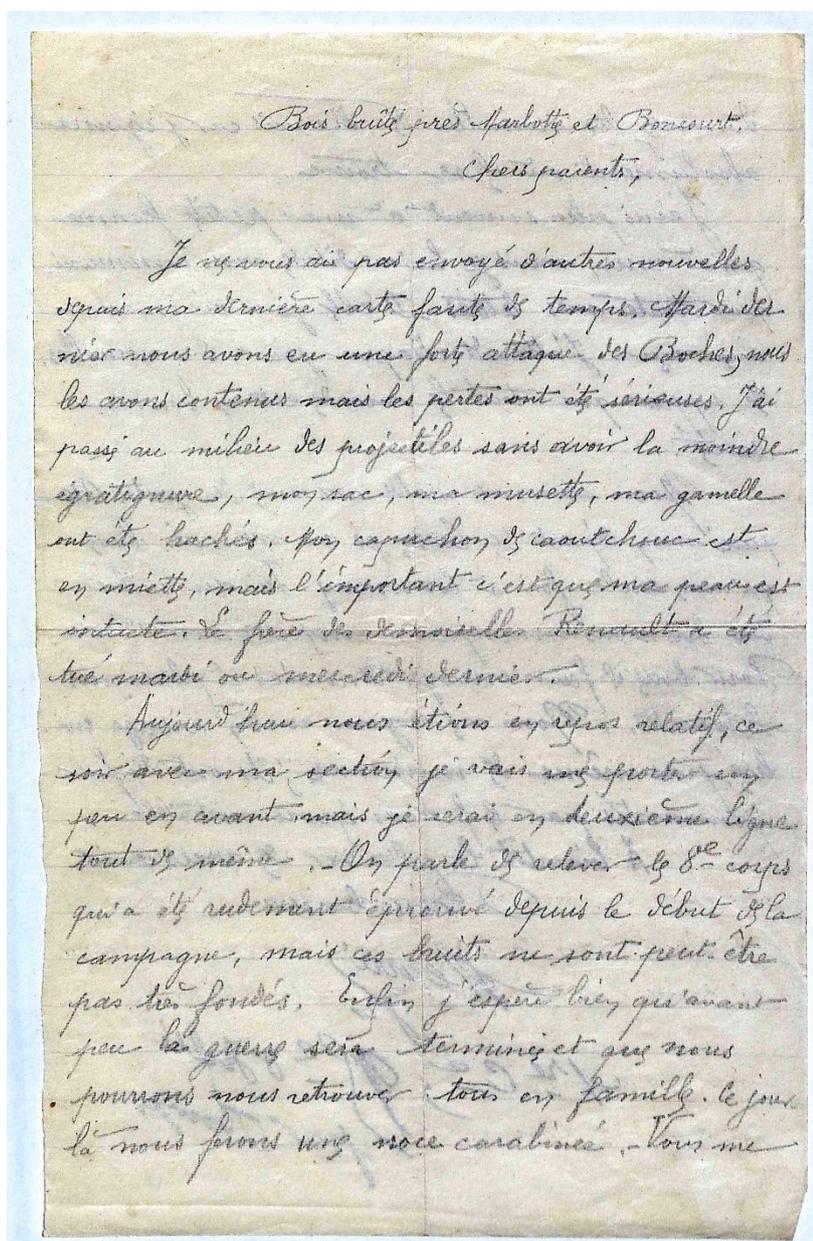

Correspondre durant la Grande Guerre

Au sein des fonds des Archives départementales de la Nièvre, les correspondances de la Grande Guerre sont présentes en grand nombre et le sont sous trois formes principales :

- des lettres (partie I) ;
- des cartes fournies par l'autorité militaire (partie II) ;
- des cartes postales (partie III).

I) Les lettres

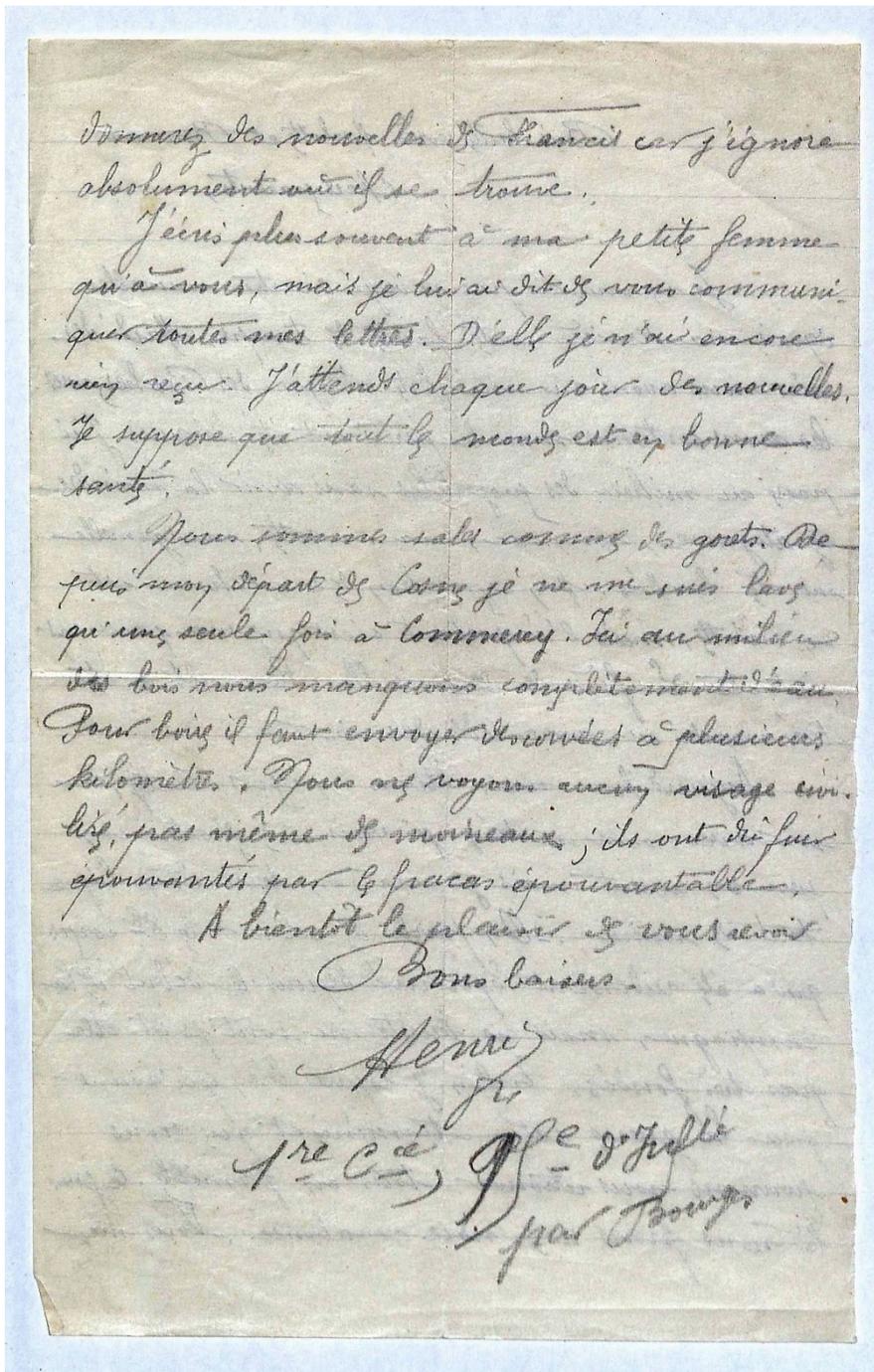


Document 1 :

Les lettres écrites durant le conflit sur papier libre proviennent des soldats eux-mêmes mais aussi de leurs parents et amis.

Dans le fonds du député nivernais Jean Locquin (cote : 9 J), on trouve des correspondances de soldats (notamment un grand nombre de lettres d'Achille Virot, journaliste avant la guerre à Nevers) mais aussi de la famille de ces derniers (pour des demandes d'aides sociales ou d'intervention pour soustraire leurs enfants du front).

Ci-contre et page suivante, il s'agit d'une lettre de l'instituteur Henri Barau, de La Charité-sur-Loire (cote : 1 J 502/1). Adressée à ses parents, elle n'est pas datée (très vraisemblablement de septembre 1914) : il fait le récit d'un dur accrochage avec les Allemands et ne cache pas que leurs balles l'ont frôlé de très près.



Par cet écrit, on remarque qu'Henri Barau attend avec impatience des lettres de son épouse (présentes en 1 J 502/2). Les premières semaines des combats et les difficultés logistiques n'ont pas permis une distribution satisfaisante du courrier échangé entre les soldats et leurs familles.

Il faut noter qu'Henri Barau ne cache rien de sa vie de soldat : et au-delà des combats, il mentionne la saleté qui touche les soldats (« sales comme des gorets »), les difficultés de l'approvisionnement en eau et l'absence de vie animale (les moineaux « ont dû fuir, épouvantés par le fracas épouvantable »).

Le sergent Henri Barau est tué le 1^{er} janvier 1915 à Marbotte (Meuse).

II) Les cartes fournies par l'autorité militaire

L'armée française va fournir des cartes types durant le conflit. Les modèles varient suivant les périodes, certains sont en noir et blanc, d'autres en couleur comme sur la page suivante où, sur la carte « Correspondance des Armées de la République », les différents drapeaux entremêlés des pays alliés de la France sont représentés. Et, cette carte en franchise permet donc aux soldats d'expédier gratuitement et sans aucune limitation leur courrier.

**CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE**

CARTE EN FRANCHISE

Imp. N° 1. — Modèle A' pour les troupes en opérations.

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : *Gaston Gitenet*

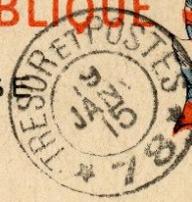
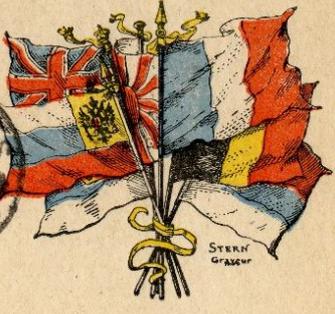
Grade : *Sergent*

Régiment *87^e territorial*
ou Service

Compagnie, Escadron, *4^e Cie*
Bataillon, Section, etc.

Secteur postal n° *78*

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

Adresse :

Monsieur Jean Locquin
député de la Vienne
Palais Bourbon
Paris
5 Rue du Général
Lambert *faubourg*
Saint-Jacques

De Belgique, 10 Janvier 1915

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

Mon cher ami

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

R Je viens de recevoir avec beaucoup de plaisir votre aimable carte du 10 courant. Ma femme m'a dit déjà quelques détails, le mort de votre excellent camarade Paul Cornu. Pour me rendre à votre désir, je me ferai un plaisir de vous répondre dès que j'aurai un moment de loisir mes occupations, d'autant plus facilement d'ailleurs que je tiens un carnet de route. En ce moment, le secteur que nous occupons est relativement calme, l'inondation rend les opérations difficiles pour ne pas dire impraticables; cependant le 10, nous avons dû traverser une plaine inondée, sur un étroit chemin de briques immergé avec de l'eau jusqu'aux genoux, un fils d'indienne salué par les balles allemandes, sans grand dommage heureusement. Vous m'avez appris que René a été fait prisonnier dans le régim d'Ypres, j'espère, sans y compter beaucoup, qu'il est bien traité. J'ignorais qu'il fut si près de moi, sans quoi j'aurais peut-être de le rencontrer. Bien cordialement
Gaston Gitenet

Source : 9 J 1. Âgé de 35 ans, Gaston Gitenet, l'auteur de ce courrier, meurt trois mois plus tard de maladie dans un hôpital de Gravelines (Nord).

Même s'il est indiqué que la carte ne doit porter « aucune indication du lieu d'envoi », l'auteur signale néanmoins qu'il est en Belgique et plus précisément dans le secteur d'Ypres... Malgré tout, la carte a bien été transmise au destinataire Jean Locquin.

III) Les cartes postales

Conservées dans le fonds Jean Locquin (coté 9 J 1), certaines d'entre elles sont intéressantes par leurs représentations iconographiques tout autant que par les écrits rédigés au verso.

Nous vous présentons dans les pages suivantes trois cartes postales. Les deux premières (documents 1 et 2), même si elles sont différentes, font œuvre de propagande.

Document 1 :



Au verso, cette carte est écrite par Charles Thépenier, un Nivernais soldat au 64^e régiment territorial d'infanterie. Elle est datée du 3 janvier 1915 et c'est le premier courrier qu'il écrit à Jean Locquin depuis le début de la guerre. Les deux hommes se connaissent bien puisqu'ils militaient tous les deux au sein du même parti politique, la S.F.I.O. (Parti socialiste).

Au recto, on peut lire « guerre de 1914 » : cette simple année montre que la carte a été faite durant le deuxième semestre de cette première année du conflit. Et, le commentaire qui accompagne l'image est très intéressant : « *Un quartier de Louvain après le bombardement. Les barbares posant devant leur dévastation* ».

Louvain est une ville de Belgique qui, en août 1914, a subi un bombardement de l'armée allemande mais aussi des exactions contre la population civile de la part de militaires (les victimes se sont comptées par centaines). Il faut noter que les Allemands ne sont pas cités nommément, le mot « barbares » semblant suffisant pour les désigner.

Ce n'est évidemment pas un photographe français qui a réalisé ce cliché. Par conséquent, une seule autre explication est possible : il a été fait par des Allemands mais des Français l'ont utilisé pour en faire une carte postale de dénonciation des exactions de leur ennemi.... Ou comment discréditer l'adversaire en utilisant sa propre production photographique.

Document 2 :



Au verso, cette carte postale est datée du 11 mars 1917. D'un point de vue iconographique, elle n'a pas un grand intérêt mais, encore une fois, c'est le commentaire qui en a un : « La Grande Guerre 1914-1916. Tilloloy (Somme). Défenses en fils barbelés enlevées aux Allemands ».

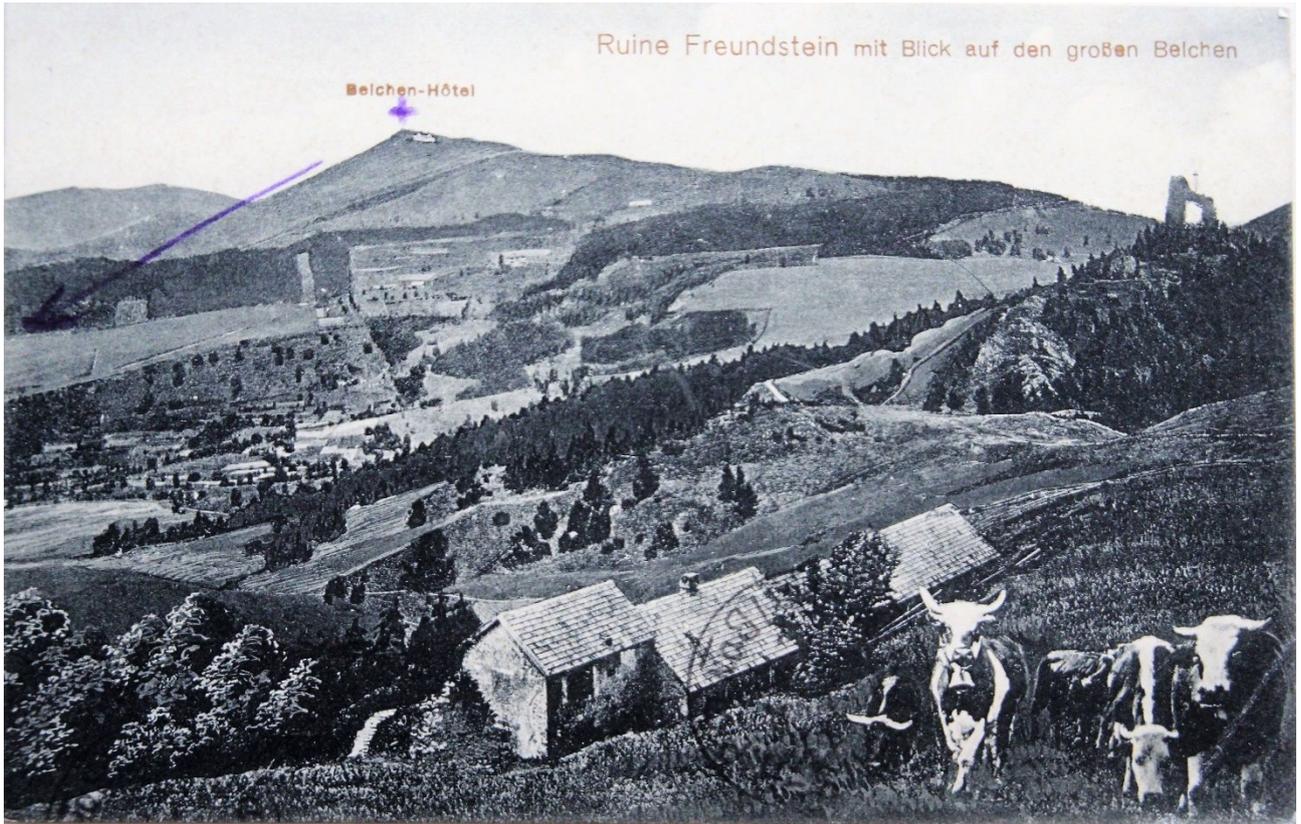
Cette petite commune rurale a été le théâtre de combats qui l'ont en grande partie détruite. Cette carte veut montrer que l'armée française a réussi à reprendre une position aux forces allemandes malgré le réseau de fils barbelés, un des symboles de la guerre de position.

On peut également noter que l'appellation « Grande Guerre » est donnée très rapidement durant le conflit. C'est un signe, parmi d'autres, qui montre que les acteurs de cette période ont reconnu le caractère à la fois exceptionnel et hors norme de ce conflit par rapport à ceux qui l'ont précédé.

Document 3 :

Page suivante, la carte postale, écrite par le soldat Achille Virot (au verso, le sigle F.M. signifie franchise militaire) est « classique » sauf qu'elle est écrite en allemand au recto. En fait, Achille Virot a pu « récupérer » une carte ancienne représentant les Vosges alsaciennes, l'Alsace étant une terre allemande depuis 1871. Et, par le signe + écrit sur le recto, Achille Virot montre le lieu où il a « reçu le baptême du feu de l'artillerie allemande ». Et, la flèche dessinée veut montrer la zone « plus bas, en réserve d'avant-poste » où il est dorénavant positionné : lui non plus ne respecte donc pas les consignes de ne pas signaler la zone de guerre d'où la correspondance est envoyée.

Situé dans l'actuel département du Haut-Rhin, le château en ruine de Freundstein domine cette partie des Vosges et se situe à proximité de l'Hartmannswillerkopf où un historial franco-allemand de la Grande Guerre a été inauguré le 10 novembre 2017.



22/12 1915

Mon cher ami

Voici une photo des fameux baby
 ou j'ai reçu le baptême de feu de
 l'artillerie allemande - Pendant 3h
 nous avons reçu (+) une avalanche
 d'obus (130 & 77). Fort heureusement
 nous étions dans un excellent abri
 d'artillerie, qui n'a pas été endommagé.
 Seul notre baraque a souffert.
 Nous n'avons eu aucun tué ou blessé.
 C'est ma chance. Actuellement nous
 sommes plus bas, en usage d'avant
 poste. Chien est repassé de neige
 et fait terriblement froid. L'ami
 Labaud est à Agde. Il n'a pas encore
 reçu le baptême de feu. Les amis Robert
 d'Arcaute, Raymond sont avec moi.
 nous allons tous assez bien.
 Occupé toi de mes affaires.
 Cordialement à toi A. Viret

Monsieur Jean Loquing
 député
 15 rue du général Lambert
 à Paris

877